

SUD-EST LYONNAIS

SAINT-FONS

Le cimetière livre ses secrets aux journées du patrimoine

Visite guidée du cimetière samedi et dimanche à 10h et 14h30

DANS LE CADRE des journées du patrimoine, l'association Viniciacum propose une visite guidée du cimetière de Saint-Fons samedi 18 et dimanche 19 septembre à 10 heures et 14 h 30. L'association, qui a pour but de mettre en valeur l'histoire des villes de St Fons et de Vénissieux, avait déjà organisé des visites du cimetière de Vénissieux les années précédentes. Au programme cette année, un circuit de deux heures pour découvrir l'art funéraire, les rites des différentes religions, mais aussi l'histoire des personnalités de St Fons et à travers elle, l'histoire de la commune.

Huit tombes protégées

Le site, créé en 1889, répertorie de nombreux monuments retraçant l'histoire de l'art funéraire. Huit tombes ont d'ailleurs été protégées par la mairie en raison de leur intérêt architectural ou de la personnalité du défunt. Les Saintfoniards pourront ainsi

reconnaître les tombes « art déco », reconnaissables à la profusion de roses, du cippe (stèle funéraire en forme de colonne), ou de l'obélisque. Les membres de l'association décrypteront les symboles présents sur les monuments funéraires. Les visiteurs apprendront ainsi la signifi-

cation du lierre, de la flamme, mais aussi, plus insolite, du pavot. Le parcours des personnages marquant l'histoire de la ville leurs sera également conté. « Le cimetière est un lieu de mémoire et de réflexion » affirme Gérard Petit, président de l'association, qui s'attache, en colla-

boration avec Éliane Caparros, à reconstituer le parcours de certains défunts. Enfin, la visite se terminera sur une vue panoramique de St Fons, l'occasion de rappeler l'histoire de la création de la ville. Chaque visiteur se verra alors remettre un document résumant la visite.

Sur les traces des Saintfoniards du XX^e

Une promenade dans les allées du cimetière est une opportunité de se replonger dans l'histoire et de se souvenir de quelques saintfoniards ayant marqué leur époque. Ainsi, l'histoire de l'industriel Matringe dont deux enfants sont enterrés au cimetière. Le directeur des usines St Gobain s'est vu remettre, à titre posthume, la distinction « Juste parmi les

nations de l'État d'Israël » pour avoir sauvé des Israélites pendant la Seconde Guerre.

Autre tombeau, autre histoire, celle d'Aline Penisson. Native de Saint-Fons, elle n'a cessé de noter les événements de la vie quotidienne et témoigne de la vie des habitants durant la guerre 1914-1918. Véritable mémoire de la ville, ses

enfants ont fait publier à sa mort ses écrits dans un ouvrage intitulé « Si St Fons m'était conté ».

Enfin, le caveau d'un Saintfoniard mort lors du naufrage du Général Chanzy rappelle une catastrophe ayant fait les gros titres de l'époque : 150 morts et un seul survivant lors du naufrage, en 1910, de ce bateau assurant la liaison Marseille-Alger.